

## PRESENTATION DE L'ASPECT DU VERBE RUSSE

L'aspect est une catégorie grammaticale liée au verbe, qui est exprimée différemment suivant les langues. En français, l'aspect s'exprime grâce à un système de conjugaisons très élaboré, et complété de moyens lexicaux, syntaxiques, etc., en vue d'une indexation précise sur l'échelle du temps.

Dans les langues slaves, **l'aspect est marqué morphologiquement** ; en russe moderne, la tendance au marquage morphologique de l'aspect s'exprime de manière très forte, comme en témoignent par exemple les verbes assimilés d'origine étrangère.

Cet écart entre la langue française et la langue russe est la cause d'incompréhensions de la part des francophones, qui éprouvent souvent des difficultés à percevoir l'emploi de tel ou tel aspect, notamment :

- au passé révolu au moment où l'on parle. Comparez :  
*Вчера я писáл. / Кто написáл « Войну́ и мир? ».*  
*Вчера я купи́л ма́рки. / Где ты покупáл эту ва́зу?*
- à l'infinitif régi par un autre terme (un modal, un verbe de mouvement) :  
*Мне náдо уéхать. / Почему́ я должнá уходíть с ребёнком?*  
*- Ёгорь пошёл гуля́ть. / Náдя пошла́ купи́ть ма́рки.*
- à l'impératif :  
*Прочтíте, пожа́луйста, пёрвый абза́ц. / Мы вас слýшаем, читáйте.*

Le système verbal russe comporte deux aspects et deux seulement, l'aspect dit *imperfectif* (*несовершенный вид*) et l'aspect dit *perfectif* (*совершенный вид*), et chaque verbe possède au moins l'un de ces deux aspects.

### a) - L'aspect au plan cognitif

Au plan cognitif, le *perfectif* indique un **changement** de situation articulé autour de limites perceptibles et prises en compte en tant que telles, tandis que *l'imperfectif* **représente** une situation, dont les limites de procès sont hors champ.

En outre, choix de l'aspect dépend de nombreux critères qui se combinent entre eux : mode (indicatif, impératif, infinitif), temps (passé, présent, futur), syntaxe (présence d'un COD, d'un syntagme numéral ou d'un quantificateur, d'un complément de temps, d'un indicateur d'itérativité, d'un indicateur de négation), sémantisme du procès (duratif, momentané, unique, « réversible », sémantisme du verbe et du préverbe (inchoatif, ingressif, finitif, sémelfactif, perduratif, partitif, itératif, échange réciproque, action accomplie à l'avance, accompagnement), critères énonciatifs (implication des énonciateurs, plan du narrateur, type de procès, articulation des procès).

Cependant, le critère le moins formel mais pas le moins important reste l'intention et l'expressivité de l'énonciateur. Souvent, en l'absence de contexte, qui préciserait l'intention réelle de l'énonciateur, on se rend compte que les deux aspects sont en fait possibles, quitte à « tordre » intellectuellement les contextes. C'est pourquoi les exercices de grammaires « à trous » présentent certaines limites, car en l'absence d'un contexte fourni, les choix se révèlent parfois peu évidents.

### b) - L'aspect au plan sémantique

Au niveau **sémantique**, on justifie souvent l'emploi du *perfectif* par le fait que le *résultat* du procès est connu (procès au passé) ou envisagé (procès au futur) dans l'esprit du locuteur. L'agent, qu'il soit l'énonciateur ou non, est en effet généralement fortement impliqué dans la réalisation du procès. En réalité, cette approche est trop restrictive.

#### 1) L'aspect perfectif ou la délimitation du procès

Le perfectif mentionne **au moins une borne du procès**, c'est-à-dire une délimitation temporelle gauche ou droite, ou gauche et droite :

❶ soit son **début**, par exemple avec le préverbe *за-*, dont l'une des valeurs sémantiques est justement dite « inchoative », ou certains verbes dits « ingressifs »<sup>1</sup> (*borne gauche seule*) ;



❶ *Вдруг он закричал:*  
«СОС! Помогите!»  
Début de l'action.

❷ soit sa **fin** (on pense par exemple au préfixe *ом-* cessatif, caractéristique de la langue parlée), son aboutissement, souvent interprété en effet comme son **résultat** (*borne droite seule*) ;



❷ *Она дочитала рассказ до конца.*  
Fin de l'action (résultat).

❷' à la forme négative, c'est sur cette borne que porte la négation, ce qui traduit alors de façon caractéristique l'*impossibilité*, le *refus* ou même la  *Crainte* (d'arriver au résultat<sup>2</sup>) ;



❷' *До завтра я не переведу текст.*  
Négation du résultat (impossibilité, refus)  
Crainte (du résultat) : *Не промахнись!*

❸ soit une délimitation complète du procès, une « **portion** » de procès (*borne gauche et borne droite*, plus ou moins rapprochées<sup>3</sup>). On peut mentionner ici les préverbes *про-*, *пере-*<sup>4</sup>, *об-* décrivant l'exhaustivité du procès, ou l'emploi de la préposition *за* avec un délai, le préverbe partitif *по-* ❸', ou encore le suffixe *-ну* perfectivant ❸'', caractéristique des verbes dits « sémelfactifs », auxquels on peut raccrocher les verbes sémantiquement momentanés (*скончатся*) ;



❸ *Он простоял часа́ два в очереди.*  
« Portion » de procès.  
*Он помыл посуду за два часа́.*  
Délai.



❸' *Он походил по парку часик и пошёл в кино.*  
Petite « portion » (subjective) de procès.



❸'' «Руки вверх» - крикнул он.  
Action brève, presque ponctuelle.

❹ une action peut être perçue comme un tout délimité, malgré l'annulation d'un résultat intermédiaire ;

<sup>1</sup> Les verbes inchoatifs expriment le début du procès, tandis que les verbes ingressifs indiquent de surcroît un changement qualitatif de l'état du sujet (ex : *возненавидеть*).

<sup>2</sup> Nous incluons ici la négation explétive, qui existe en russe comme en français : *Я боюсь, как бы он не пришёл* (Je crains qu'il ne vienne). Mais naturellement l'expression de la crainte est plus complexe, et peut s'exprimer à la voie affirmative. Elle reste cependant le plus souvent rendue par le perfectif.

<sup>3</sup> La distance entre les bornes, malgré les moyens grammaticaux et lexicaux mis en œuvre, reste souvent subjective. La durée (ou la quantité) de procès est l'objet d'une *évaluation*, alors que dans le cas de l'existence d'une seule borne, il s'agit davantage d'un *constat*.

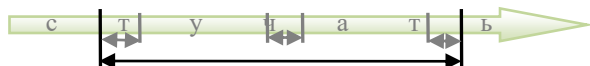
<sup>4</sup> Nous ne rentrons pas ici dans le détail des bornes ouvertes et des bornes fermées du procès, la seule existence de bornes suffisant à justifier l'aspect perfectif. Notons cependant ici au travers de ces deux préverbes que les bornes ne sont pas toujours fermées. Si *пере-* se focalise précisément sur les bornes (« changement de lieu »), *про-* insiste davantage sur l'intervalle entre les bornes (« parcours total interne »).



- ④ Мне нужно сходить на почту за марками.  
= пойти купить марки и вернуться домой.

Annulation du résultat intermédiaire, mais action perçue comme un tout.

⑤ soit son **itération limitée**, dont le caractère résultatif prend la forme d'un bilan en présence d'un marqueur d'itération<sup>1</sup>, ou ⑤' exprimée par la seule morphologie du verbe<sup>2</sup>; ⑤'' soit même une itération non limitée<sup>3</sup>, **mais exprimant le résultat pour chaque occurrence**. Cette dernière possibilité peut prendre la forme ⑤''' de la potentialité réitérable.



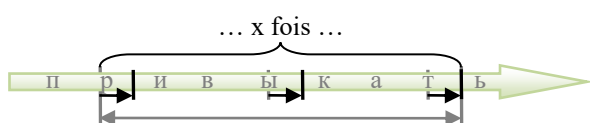
- ⑤ Он три раза постучал в дверь.

Itération limitée résultative indiquée par un marqueur d'itération fini (= bilan).



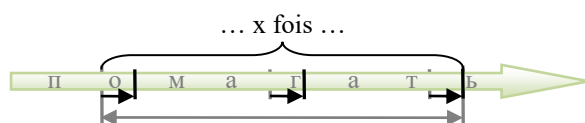
- ⑤' Мальчики перебросали все камни.

Itération limitée résultative indiquée par la morphologie du verbe.



- ⑤'' Мы всегда привыкли считать, что

писатель - это совесть нации. (Бондаренко)  
Itération non limitée résultative.



- ⑤''' Он хороший товарищ.

Он всегда поможет в трудную минуту.  
(Он всегда готов Вам помочь.)  
Potentialité réitérable  
(souvent : propriété de l'agent).

Ces cas montrent que les rapports entre l'itération et l'aspect sont plus complexes qu'il n'y paraît.

## 2) L'aspect imperfectif ou la non-délimitation du procès

L'*imperfectif* indique quant à lui :

① la non-intentionnalité, avec des procès intentionnels ou non, comme les verbes d'état<sup>4</sup> ①' et les verbes de perception ①'' ;



- ①' Я вас любил... (А.С. Пушкин)  
Non intentionnalité (verbe d'état).



- ①'' Сегодня я видел её.  
Non intentionnalité (verbe de perception).

② le procès pour lui-même : son déroulement sous forme de valeurs constative, occupationnelle, expérientielle, durative, processive circonstancielle ;



- ② Вчера я читал книгу.  
Я долго читал. (Я читал три часа)  
- Читайте медленее!

Bornes du procès hors champ

<sup>1</sup> Ce marqueur d'itération peut être quantifié (*три раза*) ou non (*несколько раз*), mais il est fini.

<sup>2</sup> Ces verbes montrent toute la richesse du système verbal russe. Relevant parfois de la langue familière, il s'agit de verbes perfectifs par préverbativité, à partir de verbes imperfectifs ayant gardé le « souvenir » de la multiplicité de l'action, et concurrençant parfois de manière caractéristique le préverbe du perfectif : *походить*, *переразбивать*, *обходить* (PF) contre *обойти*, *подбросить* contre *подбрасать*, *расстрелять* alors que l'on a *выстрелить*, *обменять* alors que l'on a *сменить*, etc.

<sup>3</sup> Marqueur d'itération du type *часто*, *всегда*, etc.

<sup>4</sup> *Быть*, *стоять*, mais aussi *любить*, etc.

②' à la forme négative, c'est le procès qui est nié, son déroulement, « il est question de ne pas faire » (non intentionnalité) ;



②' *Чита́ть не б́уду!*

Pas de bornes,  
négation du procès :

« il est question de ne pas faire » (non intentionnalité)

③ l'annulation d'un résultat intermédiaire avec les verbes dits « réversibles<sup>1</sup> » ;



③ *Вчера́ он приходи́л ко мне (он ходи́л в кино́).  
= пришёл (, поболта́л со мно́й) и ушёл.*

« Démontage » de la borne de fin, annulation du résultat intermédiaire.

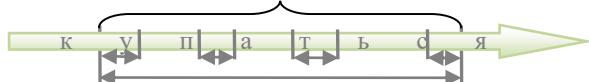
④ un résultat non envisagé ;



④ *Он приглаша́л меня́, но я пока́ не отве́тил.*  
Résultat non envisagé

⑤ son itération *sans idée de limitation ni de résultat.*

... x fois ...



⑤ *Лэ́том мы купа́лись ка́ждый день.*  
Itération non limitée  
indiquée par le contexte.



⑤ *Он насмива́л.*  
Itération non limitée indiquée  
par la morphologie du verbe.

En synthèse, **dès qu'aucune des bornes** (début ou fin, début et fin) **n'est en vue** dans l'esprit de l'énonciateur (même si le procès a un résultat ou une fin inévitable en soi), dès que l'on ne peut ni ne veut délimiter le procès d'aucune façon, **l'imperfectif prévaut**.

<sup>1</sup> Ce sont les verbes de mouvement *приходи́ть, заходи́ть, уходи́ть, подходи́ть, отходи́ть, выходи́ть, приезжа́ть, уезжа́ть, приноси́ть, уноси́ть, привози́ть, отводи́ть*, etc., les verbes de déplacement *поднима́ться, спуска́ться*, les verbes de changement de position *встава́ть, садиться́, ложи́ться* et les verbes *брать, дава́ть, сдова́ть, отдава́ть, вынима́ть, достава́ть, оставля́ть, надева́ть, снима́ть, включа́ть, выключа́ть, открыва́ть, закрыва́ть*, ou encore *пропода́ть*, etc. dans certains emplois. Il est bien certain que le choix de l'aspect dans la phrase « *Почему́ кни́га не на ме́сте? Ты бра́л её?* » oblige le francophone à des contorsions intellectuelles, là où il s'impose d'évidence au russophone.